

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 30 (1984)

Heft: 7-8

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Zbinden, Louis-Albert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Louis-Albert Zbinden

Jean-Marc Franzoni : « L'Involution », Ed. St-Germain des Prés

Le regard de Jean-Marc Franzoni défait le monde qui l'entoure, et jusqu'à celui qu'il porte en lui. Tout est suspect, rien n'est sûr, même les réalités positives sont illusoire et trompeuses.

Point d'utilité conquérante
 Dans la violence du fleuve
 Simplement un énorme désordre organisé
 Pour le déroulement libre de toute histoire.
 Une âme se saisit et se raconte à travers les mots de ce livre amer et beau, d'une lucidité qui refuse les secours et les sortilèges. Si « je » est un autre, l'autre lui tend un miroir où il se perdrait sans les mots pour le dire. La parole lui fait grâce et c'est tout ce qui reste du geste d'une main qui n'a rien pris.

Intermédiaire d'un emmuré

Qui sait garder parole

Pour se sauver

Du salut par l'écriture Jean-Marc Franzoni n'escompte pas une réconciliation avec le monde, seulement une indulgence pour l'acte d'une pensée qui fait de sa souffrance une « matière à creuser ».

L'ascèse fait l'exigence, ici celle d'un verbe devenu dans sa Thébàide le seul viatique du poète. Cela suppose de la grandeur et du souffle. Franzoni n'en manque pas, lorsqu'il rythme, proche des rivages de Saint-John Perse, la célébration de son exil.

Très chère solitude

Avec tes hautes marches austères

.....
 Grande figure de sagesse et de mort

Celui qui écoute tes infinis ressassements

Parvient lentement à cette juste lumière.

Tardy : « Les plus belles pendules de Suisse », Ed. Tardy

La collection déjà riche des albums Tardy, qui va des ivoires aux montgolfières en passant par les bijoux et les poinçons, s'augmente d'un ouvrage consacré - c'est son titre - aux « Plus belles pendules de Suisse ». La couverture du numéro de mai du « Messager Suisse » s'ornait d'une illustration tirée de cet album.

Le sujet n'est pas nouveau, ni sa présentation en album illustré. Tardy le sait, qui puise dans les travaux de ses devanciers et dédie le sien à la mémoire du plus célèbre d'entre eux, Alfred Chapuis, historien de l'horlogerie suisse et particulièrement de la pendule.

Des premières horloges de salon du seizième siècle, marquées par le style germanique, notamment l'horloge d'Erhard Liechti de Winterthur sonnante les heures et les quarts, fonctionnant en réveil-matin et indiquant les phases de la lune, jusqu'à la dernière génération des merveilleuses pendules neuchâteloises qui prolongent le style Louis XV dans l'époque du Second Empire, le choix est excellent.

On regrettera seulement que les légendes des illustrations négligent souvent les dates et que l'avant-propos de l'ouvrage accumule les erreurs. Qu'est-ce que « la République des cantons suisses » ? Et que sont les ébénistes « chaudefonniens ». Par ailleurs, et plus gravement, il est inexact d'écrire que l'incendie de la Chaux-de-Fonds en 1794 a sonné le déclin de la pendule neuchâteloise. La première moitié du dix-neuvième siècle est florissante. Dégagée des surcharges de l'époque précédente, celle des princes, la pendule neuchâteloise se démocratise et trouve dans le dépouillement sa grandeur et son originalité.

L.A.Z.

Remise du 46^e prix Guillaume Apollinaire à la Valaisanne Pierrette Micheloud

La Valaisanne Pierrette Micheloud s'est vue décerner à Paris le 46^e prix Guillaume Apollinaire pour son dernier recueil de poème intitulé « Les mots la pierre », paru aux éditions de « La Baconnière », dans la collection « La Mandragore qui chante ». Loin d'être une inconnue dans le monde de la littérature, Pierrette obtient ainsi avec ce prix Apollinaire, sa cinquième distinction.

Première poétesse suisse et cinquième femme à obtenir ce prix qu'on compare volontiers au Goncourt de la poésie, Pierrette Micheloud s'est vu remettre les 5000 francs français (1340 frs environ) du prix des mains du mécène M. Robert Pascal, PDG du restaurant Drouant où se déroulait la cérémonie.

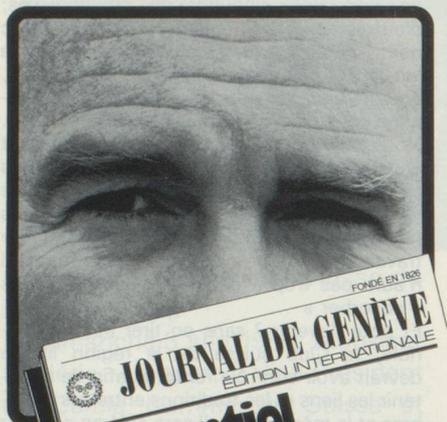
Le jury du prix Apollinaire se compose notamment de Hervé Bazin, Robert Sabatier, Robert Mallet, ex-recteur de l'Académie de Paris, Andrée Chédid, Maurice Capelan et Yvonne Caroutch.

Née en 1920 dans une famille d'artiste à Vex dans le Val d'Hérens, Pierrette Micheloud s'adonne dès l'âge de 13 ans à la littérature. En 1950, elle débarque à Paris pour continuer des études de lettres à la Sorbonne, poussée par ce qu'elle appelle sa vocation.

Son premier recueil, « Saisons », édité aux éditions Held à Lausanne date de 1945. Parmi les nombreuses œuvres et poèmes qu'elle a composés, les plus connus sont « Sortilèges », « Pluies d'ombres et de soleil », « Ce double visage », « Passionnement », « Tant qu'ira le vent », « Tout un jour toute une nuit ».

Vivant à Paris, Pierrette Micheloud retourne cependant une ou deux fois l'an dans son Valais natal pour « se ressourcer ».

ATS



Le quotidien suisse d'audience internationale

vous propose :

chaque jour, toute l'information sur l'actualité suisse, la politique, la culture, les loisirs, vous permettant ainsi de garder un contact avec la mère patrie; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain; une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique;

chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique, unique dans la presse suisse d'expression française.

L'abonnement direct vous assure la continuité de la livraison de votre journal, tout en vous offrant la possibilité de réaliser une appréciable économie, ainsi qu'en témoigne le tarif ci-après :

| | | |
|------------------------------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|
| FRANCE | <input type="checkbox"/> 12 mois | <input type="checkbox"/> 6 mois |
| (réglement sur compte bancaire à Paris) | | |
| édition quotidienne | FF 900.- | FF 500.- |
| (Six numéros par semaine, y compris supplément littéraire) | | |
| édition hebdomadaire | FF 210.- | FF 110.- |
| (numéro du samedi/dimanche, avec supplément littéraire) | | |

Souscription à l'administration du Journal de Genève, case postale 439, CH-1211 Genève 11, ou par télex: 422 214.

Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant le panonceau « Press internationale », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Presse, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.